

Des patrons charentais imaginent déjà leur usine du futur

[Depuis l'édition PDF de la Charente Libre du mardi 07 novembre 2017 page 3](#)

<http://www.charentelibre.fr/2017/11/06/des-patrons-charentais-imaginent-deja-leur-usine-du-futur,3159620.php>



*Pascal Coty, le directeur des papeteries Alamigeon, espère trouver les fonds pour moderniser son usine.
Photo Majid Bouzzit*

«Les papeteries Alamigeon, le parfait cas d'école»

«Si le dispositif "Usine du futur" cherche un candidat idéal à soutenir, les papeteries Alamigeon, de Ruelle-sur-Touvre, sont le cas d'école tout trouvé», affirment en chœur Antoine Pontallier et Thibault de Maillard, les patrons de Picard thermoformage et

SOPPEC, qui ont, avec huit autres industriels, racheté en 2015 la fabrique de papier dont les pieds baignent dans la Touvre.

Pour la dernière papeterie du département encore en fonction, le défi est sans doute encore plus grand: «Transformer une industrie du XIXe siècle en outil du XXIe», décrit Thibault de Maillard. Le diagnostic mené par des consultants dans le cadre du dispositif régional «Usine du futur» a tiré «un bilan clair et pragmatique, basé sur deux axes forts».

D'une part, la nécessité de rapprocher le raffinage, lieu où le mélange initial de bois, colle et eau est formé, de la machine à papier. Aujourd'hui, le mélange doit faire plus de 150 mètres dans des tuyaux, traverser la Touvre, le tout grâce à des pompes de relevage. «Construire un bâtiment d'environ 3.000 m² pour stocker et raffiner juste en amont de la ligne de fabrication nous permettrait de gagner en efficacité et de réduire la facture énergétique», explique Pascal Conty, le directeur. La machine à papier, mais surtout les logiciels qui permettent de la contrôler doivent être modernisés. «Pour gagner du temps, de la précision, mais aussi faciliter le recrutement, ce qui sera l'un des grands enjeux des années à venir.» L'audit des consultants a aussi pointé la nécessité de favoriser la polyvalence des salariés.

Entre 2 et 2,5 millions d'investissement

Le directeur de l'usine chiffre l'investissement nécessaire entre 2 et 2,5 millions d'euros. Un capital compliqué à rassembler pour cette PME de 32 salariés, sauvée deux fois de la fermeture, en 2013, puis en 2015. «*J'espère que le dispositif "Usine du futur" pourra nous aider à obtenir les aides auxquelles on peut prétendre, mais aussi servir de "caution" pour les banques*», explique Pascal Coty, qui l'assure: l'outil transformé «*doit permettre de faire grimper la production de 8.000 à 18.000 tonnes dans les cinq ans*». «*Avec l'embauche de deux équipes de 6salariés à la clé, pour assurer une production en trois huit non plus cinq mais sept jours sur sept.*» Une ambition portée par un produit phare, le sac-poubelle en papier barrière à l'eau et à l'huile, recyclable et méthanisable, qui peut accueillir tous nos déchets organiques. «*Un marché prometteur puisque les restaurants et collectivités auront l'obligation de valoriser ces déchets à partir de 2018.*»